

## SORTIE DE PRINTEMPS EN GRANDE-BRETAGNE

■ Avril s'était terminé sous un ciel estival ; mai ne tenait pas ses promesses. Il pleuvait, il faisait froid, la mer était pouleuse en ce lundi 4 mai qui voyait le départ d'un groupe de la Section, parti d'Amiens pour atteindre Douvres. Accueillis par notre guide londonienne, Mme Monique Hodgkinson, nous gagnons Canterbury où, après nous être restaurés, nous visitons la magnifique cathédrale, nous attardant sur ses richesses architecturales tout en recherchant le fantôme de Thomas Becket. Arrivés à Londres dans la soirée nous prenons nos quartiers près de Hyde Park. Dès le lendemain, à bord de notre car avec notre chauffeur, nous sillonnons la ville et commençons la visite systématique des différents quartiers et des principaux monuments. D'abord l'abbaye de Westminster à laquelle nous consacrons la matinée. Sous ses voûtes nous revivons le couronnement des rois et des reines, passant de la chapelle d'Henri VII à celle d'Edouard le Confesseur, admirant au passage les vitraux, les stalles de la salle des chevaliers de la Jarretière, sans oublier le trône du couronnement et la fameuse pierre de Scone. Un tour rapide dans le cloître si nous ne voulons pas manquer la relève de la garde. Cliquez irlandaise, en kilt, soldats en tunique rouge et bonnet à poils, les traditions sont respectées ; la reine et sa famille sont bien gardées à Buckingham Palace. Et maintenant, Windsor où après le déjeuner, nous entrons dans la chapelle pour compléter nos connaissances et plus particulièrement sur les mécanismes de l'Ordre de la Jarretière ainsi que sur la collection d'émaux qui tapissent les boiseries des stalles. Que de richesses ! Le retour s'effectue par d'autres quartiers que ceux déjà traversés. Nous voici au 6 mai, nous pénétrons dans la Cité pour aller voir la Tour de Londres. Après un passage dans la salle des armes puis celle des armures, nous descendons dans les chambres fortes pour contempler les joyaux de la Couronne. De l'or, des pierres précieuses, des merveilles de joaillerie, des pièces uniques, des manteaux de velours brodés de riches passementeries, doublés de fourrures rares, sont gardés par des policiers et des hommes en tenues quelque peu désuètes. Notre après-midi est libre ; pendant que la plupart arpentent les salles du British Museum à la découverte des trésors de l'Égypte antique et de la pierre de Rosette dont le triple alphabet a servi Champollion, d'autres terminent la journée en faisant, Angleterre oblige, du shopping dans les célèbres grands magasins londoniens de Regent Street. Le jeudi, nous bouclons le circuit ; nous quittons Londres en passant par Greenwich, admirant au passage la célèbre caravelle, les bâtiments de l'Amirauté, l'ancien observatoire et le point zéro. Puis

Leeds dans le Kent et son magnifique château bâti sur deux îles au milieu d'un lac. Avant de rejoindre Douvres, nous prenons congé de notre guide : une personne charmante, infatigable, documentée, précise, répondant à toutes les questions, connaissant Londres parfaitement. Nouvelle traversée, très calme cette fois et retour à Amiens avec des compliments à notre jeune chauffeur, sérieux, serviable et sûr de lui dans les embarras de la capitale anglaise. En conclusion, si à l'hôtel le confort laissait quelque peu à désirer, les repas étaient convenables et le programme, bien équilibré, a été particulièrement apprécié de tous.

J. GRANDJEAN.

■ Sortie d'automne nouvelle formule pour cette année 1987. 22 octobre, c'est un peu tard en saison, et pourtant la journée fut très ensoleillée.

Le premier rendez-vous avait lieu chez M. Claude Barre, meilleur ouvrier de France en vitraux d'art et fervent collectionneur. Dans un très pittoresque et vieil immeuble d'Amiens, près de la cathédrale, sous les monumentales voûtes de la cave sont exposés des vitraux de toutes les époques montrant une lente évolution des formes, des techniques et surtout des couleurs. Au premier étage, dans une grande salle entièrement restaurée, une variété des œuvres de l'artiste sont habilement mises en valeur. Notre visite se termine à l'atelier : M. Barre rénove les vitraux d'une église. Il a récupéré les morceaux anciens et intacts, fabriqué de nouvelles pièces, recomposé le puzzle en le montant dans le style d'origine. Quatre jeunes gens dont une jeune fille travaillent avec lui et l'artisan est heureux et fier de nous annoncer que le métier semble connaître un renouveau. Des sections s'ouvrent dans les lycées et des apprentis retrouvent le chemin de l'atelier.

Le second rendez-vous était donné au port d'amont, près du bateau-restaurant « Le Picardie ». Plus de 40 personnes embarquaient pour une mini-croisière sur la Somme. Tout en dégustant un excellent repas, nous remontons le cours du fleuve jusqu'à Daours, près de Corbie, avec un passage d'écluse à l'aller puis au retour. Faut-il encore vanter le charme des voyages au fil de l'eau, avec un spectacle toujours renouvelé : les hortillonnages, les pavillons et les chalets nichés dans la verdure, les guinguettes fleuries qui en sont les vivants ornements ? ou bien signaler la présence des usines et des entrepôts qui profitent de la proximité de la rivière ?

Installés sur le pont-promenade, après quatre heures de navigation, nous approchons du débarcadère en admirant dans le soleil qui décline à l'horizon les contours de la Tour Perret puis l'élégante silhouette des tours et de la flèche de la cathédrale.

Belle journée en vérité et très appréciée !

J. GRANDJEAN.